



# Rapport de l'atelier GPN

## REINTEGRATION DES MIGRANTS DE RETOUR

Sous la supervision de :

Saliou Diouf, Président-fondateur Boza- fii  
Dieynaba Sagnan, responsable des finances GPN  
Mamadou Kobar, coordonnateur activités GPN

Décembre 2023

L'association Boza-fii en collaboration avec Enda Graf Sahel, a tenu un atelier financé par GPN (GLOBALPARTNERSHIP NETWORK) le 18 Décembre à la mairie de Keur Massar Nord. Sous le thème de : **Réinsertion des migrants de retour** ; cet évènement était également une occasion pour Boza-fii de célébrer la journée internationale de la migration.

La journée a également vu la présence de plusieurs organisations dont **DIADEM** (diaspora, développement éducation et migration) **ASMI** (association sénégalaise de lutte contre la migration irrégulière), l'association **Village du migrant**, le mouvement **Vision citoyenne** et le **CNDS** (conseil national du dialogue social).

L'objectif de cet atelier était de rassembler des experts, des intervenants ainsi que des organisations engagées dans le domaine de la migration et de discuter des meilleures pratiques, des défis actuels ainsi que des opportunités futures pour mieux améliorer les programmes de réinsertion des migrants de retour.

A travers le thème choisi, plusieurs sujets ont été au rendez-vous. Des présentations, des discussions et des sessions interactives autour d'une table ont été un moyen de partage d'idées et d'expériences enrichissantes.

Pour démarrer le programme, Alassane Sow modérateur de l'évènement annonce le mot de bienvenue et a introduit **Sima Sonko** directeur de cabinet du maire de la commune de Keur Massar Nord. Ce dernier, au nom de l'édile de la commune a magnifié le Partenariat qui a permis la tenue de cet atelier et a encouragé cette initiative de Boza-fii avant de donner ses félicitations sur l'importance de cet évènement qui se tient précisément le jour de la journée internationale dédiée à la migration

Puis **Omar Diop** porte-parole de Boza Fii continue avec la présentation de l'association Boza-fii et sur ses perspectives. Il affirme la position de l'association de promouvoir la liberté de circulation et ses actions sur les plaidoyers des droits individuels et socio-économiques ainsi que sur l'amélioration continue des conditions de vie des migrants.

Toujours sur la table des panelistes, monsieur **Mamadou Kobar**, coordonnateur des activités du projet **GPN**, continue en présentant l'organisation Enda Graf Sahel et aussi le programme du GPN. Il s'est beaucoup appesanti sur l'importance du partenariat qui, à lui seul constitue un objectif du développement durable ; appuie sur les grandes lignes sans oublier la cartographie d'Enda Tiers Monde dont fait partie Enda Graf Sahel. M Kobar explique ensuite les potentiels et l'importance du programme GPN sur les coopérations de développement et ses similitudes avec Boza-fii concernant l'amélioration continue et le combat pour un monde meilleur.

Selon Kobar, le GPN travaille en étroite collaboration avec Enda Graf Sahel ici au Sénégal à travers :

- *Le réseau de partenariat mondial*
- *Partenariat dans la coopération au développement*
- *Partenariat dans l'économie mondiale*
- *Partenariat dans la production de connaissances.*



Selon **Amadou Diallo** secrétaire général d'ASMI l'assistance psychosociale est primordiale dans le processus de réintégration. Il ne s'agit pas seulement de donner de l'argent au migrant dit-il ; pour lui, le migrant de retour (souvent forcé) a plus besoin d'assistance et de suivi psychosocial pour faciliter son intégration et l'aider à surmonter sa mésaventure.

Toujours dans ses propos, Monsieur Diallo qui avait déroulé pendant 4 ans des programmes de retour d'OIM avec "migrants comme messagers" explique sa

position par rapport aux retours prétendus « volontaires » de certaines organisations mais aussi du suivi psychosocial qui est souvent négligé. Il insiste aussi sur l'accueil de la communauté qui définit la réussite comme le fait d'avoir beaucoup d'argent.

Par ailleurs, **Saliou Diouf**, président et fondateur de Boza Fii a tenu à présenter le concept de l'événement par une petite introduction sur le rôle et l'engagement de Boza Fii en ce jour de 18 décembre. Selon Saliou, le Sénégal accueille de nombreux migrants de retour depuis les pays Européens et la sous-région. La plupart de ces migrants ont besoin d'accompagnement mais n'ont pas accès à la bonne information. Ils ignorent leurs droits et peinent à bénéficier des aides destinées aux retours volontaires.

Saliou a précisé que l'union européenne finance beaucoup d'argent dans les cas de retours et de la réinsertion des migrants.

Par conséquent, une fois que nos états empochent ces fonds, ils les utilisent pour d'autres fins. Selon Saliou Diouf, les programmes de réinsertion se font sans l'avis des principaux concernés c'est à dire les migrants de retour.

Dans son intervention Monsieur Diouf explique un peu l'aperçu du contexte de Boza-fii par rapport aux programmes de retour et de réintégration. Saliou pointe du doigt le non-respect des droits industriels et la liberté de circulation. « Ces programmes de retour sont des moyens de restriction de la mobilité et des voies afin de bloquer les personnes dans leur pays d'origine » affirme-t-il. Mr Diouf insiste sur le fait que du début à la fin, ces programmes en grande partie ne réussissent pas car les résultats montrent clairement le contraire. D'après son expérience la plupart des migrants qui passent par ces programmes finissent souvent par retourner dans les frontières pour essayer de traverser à nouveau.

Le tour de table continue avec **Benoît Diouf** assistant coordinateur du programme "Tekki sa gokh" de Enda Graf Sahel en coopération avec la GIZ au Sénégal. Il s'accroche sur le déroulement, les objectifs et les résultats positifs de ce programme. Il affirme ainsi l'intérêt et l'apport pour les bénéficiaires du programme avec des résultats largement supérieurs aux attentes.

### **TÉMOIGNAGES DE QUELQUES MIGRANTS DE RETOUR :**

-**Ibrahima Konaté** migrant de retour amène des éclaircissements sur le fait que les retours prétendus volontaires de l'OIM sont des retours forcés, comme il l'a si bien décrit dans son témoignage. Il dénonce la manière dont les migrants sont mal traités et marginalisés au niveau des frontières. Ainsi il retrace son calvaire et sa souffrance durant tout son processus de refoulement de l'Algérie vers le désert du Niger; de sa galère dans le camp d'OIM à Agades jusqu'à son retour au Sénégal.



**Cheikh Ngom** pour son histoire, il explique qu'il a quitté le Sénégal à bas âge pour rejoindre ses parents en Italie. Après 10 ans en Italie il part en Allemagne d'où il fût déporté après 10ans de présence sur le territoire, sans aucun de ses bagages. Il explique qu'à son retour dans un vol commercial, il a été accueilli par l'association Boza-fii qui lui a offert les premières nécessités prioritaires pour un nouveau départ. Aujourd'hui il est dans son processus de phase de réintégration avec la GIZ. Il affirme à la fin de son discours qu'il n'a plus envie de retourner en Europe. Par l'expérience acquise durant ses années de migration, il a l'ambition de s'installer et de se faire sa place dans son pays.

**Pape Ahmed Ndiaye** et **Habib Ly** deux migrants ayant subi le même sort. Tous les deux ont été expulsés d'Allemagne en laissant derrière eux toutes leurs possessions. Ces derniers indexent la complicité du gouvernement sénégalais sur le racisme structurel de l'état fédéral.

### **INTERVENTIONS DE QUELQUES PARTICIPANTS :**

**Pape Samba Maïga** un participant qui travaille à l'aéroport international Blaise Diagne avoue son indignation et dénonce le comportement des autorités sénégalaises par rapport à l'accueil et à la manière dont la dignité des personnes déportées est bafouée.

Il appelle ainsi les acteurs de la société civile à être plus vigilants et de s'engager d'avantages sur les combats pour la libre circulation des personnes et des biens.

**Samba Ba** point focal de DIADEM à Mbour insiste sur l'importance de l'éducation. Selon lui il est important que le sénégalais apprenne à aimer son pays et ses richesses. L'éducation est pour Monsieur Ba le meilleur moyen pour sensibiliser la population. « Appeler les acteurs de la société civile à réfléchir ensemble sur les programmes d'éducation, à sensibiliser le législateur » est la bonne méthode dit-t-il.



**Dieynaba Sagna**, comptable du projet **GPN** dans son intervention s'accroche sur la conjoncture dans le pays qui pousse la jeunesse à quitter. Elle parle aussi du manque d'implication des migrants sur l'élaboration des programmes de retour et de réintégration. Ce qui entraîne parfois des non prise en compte de certaines priorités indispensables pour les migrants une fois retournés. Elle

appelle à un dialogue entre les acteurs de la partie civile et les autorités compétentes.

**Madia Diop Sané** coordonnateur national de Vision citoyenne pointe du doigt nos gouvernants et dénonce leur mauvaise politique migratoire. Les refus arbitraires des demandes de visas, les arnaques des structures de courtage pour les démarches administratives pour l'obtention du visa vers lesquelles orientent les chancelleries les demandeurs de visa constituent des raisons supplémentaires pour les candidats à l'émigration de ne pas respecter les voies administratives et de tenter d'arriver au Nord par leurs moyens propres. Pour lui, la réciprocité sur les procédures de visa devrait être de rigueur et pourrait constituer un équilibre de procédés qui contribuera à diminuer de façon drastique l'émigration irrégulière et les nombreuses morts en mer. Il a également souligné les accords de pêches qui poussent en grande partie les jeunes et surtout les pêcheurs à partir par la voie maritime. Selon lui, nos dirigeants s'enrichissent grâce à l'argent du contribuable, mais la population doit prendre ses responsabilités face à ce fléau afin d'apporter une lueur d'espoir à sa jeunesse.



## **Conclusion :**

L'événement s'est déroulé de manière intéressante et productive avec des échanges fructueux et enrichissants entre participants et intervenants. Ensemble, nous avons fait circuler une fiche pour évaluer le contenu de l'atelier. L'évaluation a fait ressortir toute la satisfaction de l'assistance qui a plaidé pour des ateliers semblables afin que tous puissent être conscientisés sur les problèmes auxquels sont confrontés les potentiels candidats à l'émigration irrégulière ; tout en vilipendant les comportements des organisations chargés des migrants. En effet les témoignages ont étayé de manière bien démontrée que ces comportements bafouent la dignité humaine et sont aux antipodes des discours et des rapports que produisent ces organisations qui ne font que profiter du malheur des candidats à la migration irrégulière ou de retour. Les mêmes constats ont été soulignés également quant à l'Etat et ses structures chargées de soutenir et d'accompagner les migrants de retour

L'enseignement principal qui s'est dégagé de cette journée est que les programmes de réintégration des migrants de retour ne sont pas souvent adéquats ni adaptés par rapport aux attentes/besoins des bénéficiaires. On parle de retour volontaire mais les témoignages ont démontré que c'est bel et bien des retours forcés. La preuve la plus patente étant que toutes les possessions des migrants qui sont retournés ne suivent pas les propriétaires. Les programmes et projets de réinsertion sont élaborés et ficelés par les bailleurs sur base de leurs impressions et de leurs priorités et non pas sur la base de la réalité locale, encore moins sur les réels besoins des principaux concernés et bénéficiaires. Enfin, des recommandations ont été données :

- ✓ **Tenir des ateliers de confrontation ou de concertation entre les acteurs, les bénéficiaires et ceux qui pilotent les programmes,**
- ✓ **Penser à l'élaboration d'un rapport alternatif sur base de témoignages et de données collectées sur le terrain pour montrer l'écart existant entre le discours des organisations internationales actives sur le terrain et le vécu des personnes dont elles ont la responsabilité,**
- ✓ **Faire l'évaluation des programmes d'accompagnement des migrants de retour afin d'en mesurer les impacts (ou pas) et estimer les changements dus à ces programmes,**
- ✓ **Permettre aux principaux concernés de pouvoir contribuer à l'élaboration des projets/programmes dont ils sont les principaux bénéficiaires,**
- ✓ **Rendre visibles les conventions, partenariats et autres actes administratifs qui encadrent le retour des migrants.**

Décembre 2023

**BOZA – FII**

### **Sous la supervision de :**

Saliou Diouf, Président-fondateur Boza- fii

Mamadou Kobar, coordonnateur activités GPN

Dieynaba Sagnan, responsable des finances GPN